



Ville de  
**BORDEAUX**

bordeaux.fr

# MusBA

Musée  
des Beaux-Arts  
Bordeaux

  
**ACADÉMIE  
DE BORDEAUX**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Direction des services départementaux  
de l'éducation nationale  
de Gironde

## ***Sage comme une image ?***

### **L'enfance dans l'œil des artistes 1790-1850**

10 juillet-3 novembre 2025, Galerie des Beaux-Arts



Théodore Géricault, *Louise Vernet enfant*, vers 1818, détail © Musée du Louvre, RMN-GP, © Michel Urtado

## Dossier d'accompagnement pédagogique pour le premier degré

Le MusBA s'associe au musée de Tessé du Mans et au musée du Louvre pour présenter à la Galerie des Beaux-Arts, une nouvelle exposition temporaire : *Sage comme une image ? L'enfance dans l'œil des artistes 1790-1850*.

Cette exposition, présentée en première étape au Mans au printemps dernier, met en lumière les rôles assignés à l'enfant et ses représentations artistiques dans la société française de 1790 à 1850.

Ce demi-siècle de l'histoire de France encore peu étudié, très mouvementé sur les plans politique et philosophique, est aussi une période de formidable fermentation artistique et d'avancées sociales notables, tant sur le plan de la législation du travail infantile que de l'éducation.

Le parcours invite à un voyage visuel, du mythe de l'innocence à l'enfant soldat, des princes maudits aux orphelins, jusqu'aux portraits d'écoliers et de jeunes prodiges. L'exposition rassemble des œuvres d'artistes célèbres (Géricault, Delacroix, David d'Angers...), dont une trentaine prêtées par le musée du Louvre et d'artistes plus rarement présentés, car éloignés des cercles parisiens ou féminines. Elle réunit une centaine d'œuvres (peintures, sculptures, arts graphiques et photographies) issues de collections publiques et privées françaises notamment d'Ile-de-France et du grand Ouest de la France.

En résonance avec cette présentation, le musée propose, en partenariat avec des structures du champ médico-social, *Récits d'enfance, une exposition à voir et à écouter*, à partir de ses propres collections (13 juin 2025 - 5 janvier 2026, salle des Actualités, aile Lacour), ainsi qu'une signalétique intégrée au parcours permanent pour mieux identifier les œuvres portant sur l'enfance et la jeunesse.

## SOMMAIRE

Pourquoi proposer à vos élèves une visite sur le thème de l'enfance ?.....	4
Préparation de la visite :.....	4
Une démarche pour aborder la visite à la Galerie des Beaux-Arts en classe :	4
Comment préparer une sortie culturelle à la Galerie des Beaux-Arts avec ses élèves : .....	4
Avant la visite :.....	4
Pendant la visite.....	5
Après la visite.....	5
Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires.....	6
L'Éducation artistique et culturelle.....	6
<b>PRÉPARER SA VENUE À LA GALERIE DES BEAUX-ARTS</b> .....	9
Les élèves vont découvrir .....	9
Les sections de l'exposition.....	11
Au siècle des révolutions : idylle et embrigadement.....	11
Destins politiques : le siècle des princes maudits.....	13
L'enfant dans l'Histoire : prodiges et génies.....	15
En famille : enfants et parents dans l'intimité bourgeoise.....	17
Orphelins, mendiants, écoliers et travailleurs.....	18
Grande galerie de portraits .....	21
Le corps et la psyché des enfants face à l'artiste .....	22
<b>PISTES PÉDAGOGIQUES</b> .....	24
<b>RESSOURCES</b> .....	26

## VISITER UNE EXPOSITION TEMPORAIRE

### Pourquoi proposer à vos élèves une visite sur le thème de l'enfance ?

- Pour rencontrer des représentations d'enfants à la galerie des Beaux-Arts.
- Pour mesurer l'évolution du statut et de la condition de l'enfant depuis deux siècles.
- Pour faire l'expérience directe d'une œuvre d'art, dans toute sa matérialité.
- Pour être sensible à sa dimension esthétique.

### Préparation de la visite :

Lieu : Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux, place du colonel Raynal.

La Galerie des Beaux-Arts fait partie du MusBA, c'est le lieu dédié aux expositions temporaires.

[MusBA, renseignements pratiques](#)

### Une démarche pour aborder la visite à la Galerie des Beaux-Arts en classe :

Visiter la Galerie des Beaux-Arts, c'est vivre une expérience sensible, propice à l'ouverture culturelle et à l'éveil de l'imaginaire — un moment essentiel dans l'enseignement des arts plastiques à l'école. L'entrée dans la Galerie est à la fois une rencontre avec les œuvres, favorisée par l'observation, la curiosité et l'échange, et une immersion dans un lieu vivant et inspirant.

### Comment préparer une sortie culturelle à la Galerie des Beaux-Arts avec ses élèves :

Faire de cet événement culturel un enjeu d'apprentissage riche et motivant et le point de départ d'un projet de musée de classe.

Ces deux articles du blog artistique départemental peuvent être utiles pour organiser votre visite en autonomie au musée.

[Conseils pour conduire une visite](#)

[Aller au musée avec sa classe](#)

### Avant la visite :

Établir un choix d'œuvres :

- en s'appuyant sur ce dossier
- en contactant l'enseignant mis à disposition du MusBA
- en visitant la Galerie des Beaux-Arts au préalable.

Dans son choix d'œuvres, l'enseignant devra veiller à ce qu'elles soient facilement visibles par les élèves, en considérant notamment :

- les éclairages
- la hauteur de l'accrochage du tableau
- le format de la peinture
- les sculptures en ronde-bosse ou sur socle dont on peut faire le tour
- le recul nécessaire afin que l'ensemble de la classe puisse regarder
- les daguerréotypes dont il convient d'expliquer le procédé au préalable (p8).

## **Pendant la visite**

Le regard des élèves est attiré par les caractéristiques physiques du ou des sujets peints, sculptés ou dessinés et par le traitement du fond ou de son absence de traitement.

La lecture collective d'un cartel peut aider à contextualiser l'œuvre ou à nommer un élément de façon plus précise.

## **Après la visite**

De retour en classe, les élèves peuvent revoir les représentations d'enfants sur un tableau numérique et entamer un travail en écriture et en lecture à partir d'un texte d'un auteur ou d'une autrice qui travaille sur le thème de l'enfance.

« Après la venue de votre classe, il est essentiel de renseigner le projet dans ADAGE. Cela permet de compléter le parcours EAC de chaque élève et d'en éditer l'attestation. »

## **Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires**

La collection du MusBA, riche de 8 400 œuvres (peintures, sculptures et arts graphiques), est la première de la région Nouvelle-Aquitaine et compte parmi l'une des plus importantes collections publiques de France.

Depuis plusieurs années, le musée place le public au cœur de son action culturelle. L'offre du musée permet à tous de découvrir autrement les œuvres du musée, dans une approche volontairement ouverte à toutes les disciplines. Il propose aussi une politique de médiation dynamique, notamment à l'attention des jeunes générations. L'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires est gratuit pour tous les élèves.

### **L'Éducation artistique et culturelle**

#### **L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle**

##### La rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes

Cette visite thématique permet de rencontrer des œuvres dans un environnement qui les valorise : éclairages, cimaises colorées, cohérence des accrochages dans un espace muséal sur trois niveaux.

##### La pratique artistique

La visite au musée permet à l'enseignant de programmer en classe des séances de création artistique inspirées des œuvres observées.

##### L'acquisition de connaissances

Cette visite est l'occasion de commencer à travailler ou d'enrichir une séquence, en lien avec le programme d'EMC par exemple sur le thème du droit des enfants et de certains articles de la Convention Internationale des Droits des Enfants (CIDE).

De retour en classe, des approfondissements seront nécessaires :

Par rapport au thème de l'enfance :

[Ressources pédagogiques de la BNF, l'enfance au Moyen-Âge](#)  
[Musée d'Orsay, l'enfant, images d'artistes et réalités sociales](#)

Pour aller plus loin, consultez cet article sur le blog départemental artistique :

[Introduction au PEAC](#)

## **Les compétences visées par les programmes officiels**

### Nouveaux programmes de Cycle 2 (octobre 2024)

#### **Oral :**

- Être exposé au modèle oral assuré par le médiateur ou la médiatrice
- Prendre la parole
- Échanger avec ses camarades, exposer un point de vue
- **CP** : Participer aux échanges en respectant les règles, en écoutant les autres et en donnant son avis
- **CE1** : Utiliser à l'oral l'ensemble des temps verbaux pour raconter, décrire, expliquer, comparer ou exposer
- **CE2** : Participer à des échanges en tenant compte de ce qui a déjà été dit lors des interventions au sein d'un groupe.

### Programmes d'Éducation Morale et civique (CP, juin 2024)

#### **Droits de l'enfant :**

Savoir que les enfants ont des droits (Convention internationale des droits de l'enfant, 1989).

### Programmes de Cycle 2 (juillet 2020)

#### **Arts plastiques :**

- Expérimenter, produire, créer : s'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...

#### **Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.**

- Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.
- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.

#### **La représentation du monde :**

- Connaître diverses formes artistiques de représentation du monde : œuvres contemporaines et du passé.

#### **L'expression des émotions :**

- Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.

#### **Questionner le monde :**

#### **Pratiquer des langages :**

- Communiquer en français, à l'oral et à l'écrit, en cultivant précision, syntaxe et richesse du vocabulaire.

#### **Se situer dans l'espace et dans le temps :**

- Construire des repères spatiaux
- Se repérer, s'orienter et se situer dans un espace géographique
- Construire des repères temporels
- Mémoriser quelques repères chronologiques.

## Programmes de Cycle 3 (2024)

### **Lecture :**

- Lire et comprendre des textes, des documents et des images pour apprendre dans toutes les disciplines
- Lire une œuvre et se l'approprier.

### **Culture littéraire et artistique :**

- Imaginer et vivre d'autres vies.

### **Vocabulaire :**

- Enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines.

### **Histoire des arts :**

- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

### **Histoire :**

- Pratiquer différents langages en Histoire.

### **Thème 3 :**

- Le temps de la Révolution et de l'Empire.

## Programmes d'Éducation Morale et Civique

### **CM1 : Faire société**

#### **L'engagement pour le bien commun**

- Sensibiliser à la notion de bien commun.

#### **La République et son fonctionnement**

- Approfondir la compréhension de la devise *Liberté, Égalité, Fraternité*.

#### **L'égalité dans la dignité**

- Comprendre ce qu'implique le principe de dignité de la personne humaine.

### **CM2 : Vivre en République**

#### **Libertés et droits fondamentaux**

- Faire connaître les droits et libertés fondamentaux institués par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789).



## PRÉPARER SA VENUE À LA GALERIE DES BEAUX-ARTS

### Les élèves vont découvrir

#### Public : Cycles 2 et 3

Les élèves vont entrer dans la Galerie des Beaux-Arts. Ils vont découvrir une exposition qui se dévoile au fur et à mesure, thématiquement selon l'ordre suivant : rez-de-chaussée, 1<sup>er</sup> étage, sous-sol.

Ce parcours va leur permettre de découvrir différentes formes d'expressions artistiques : peintures, sculptures, lithographies, daguerréotypes, dessins et un meuble de poupée.

Lors d'une prochaine visite au MusBA, les élèves vont rencontrer et s'approprier d'autres œuvres et même redécouvrir certaines peintures déjà aperçues dans l'exposition telle que *La Leçon de labourage* de Vincent habituellement présentée dans l'aile Lacour.

#### Une nouvelle place pour l'enfant

Au 19<sup>e</sup> siècle, l'enfant devient important dans la société. On crée des livres, des jouets, des vêtements spécialement pour lui. Il est vu comme une promesse d'avenir, surtout pour les familles bourgeoises qui espèrent qu'il réussira à l'école et dans la vie.

#### La naissance et les soins aux bébés

L'enfant est vite nommé et baptisé. Les riches font appel à des nourrices, les pauvres élèvent souvent leurs enfants eux-mêmes ou les envoient chez des nourrices à la campagne. Ces nourrices ne sont pas toujours surveillées, ce qui peut mettre l'enfant en danger.

#### Les jeux et jouets

Les jouets sont différents selon le genre :

- **Filles** : poupées, petites cuisines, maisons de poupées.
  - **Garçons** : soldats, tambours, petits trains, chevaux de bois, cerceaux.
- Noël devient une fête importante pour les enfants, avec sapin et cadeaux.

#### Une économie de l'enfance

Des journaux pour enfants apparaissent dès 1832. On commence à produire des jouets en série. Les vêtements indiquent souvent le sexe et la classe sociale : les garçons portent un pantalon vers 7-8 ans, les filles des robes plus strictes à partir de 10-12 ans.

#### Santé et hygiène

Les bébés sont de plus en plus soignés et vaccinés (notamment contre la variole). Mais la mortalité infantile reste très élevée. À l'école, on apprend l'hygiène dès le plus jeune âge.

#### Éducation et école

- La première crèche est ouverte en 1845 pour aider les mères qui travaillent.
- **1833** : la loi Guizot oblige chaque commune de plus de 500 habitants à avoir une école primaire.
- **1850** : la loi Falloux favorise l'enseignement religieux.

- **1881-1882** : les lois Ferry rendent l'école gratuite, obligatoire et laïque (de 6 à 13 ans). L'école à la maison reste courante, surtout chez les personnes fortunées (précepteurs) et pour les filles.

**Source** : catalogue de l'exposition *Comme une image, l'enfance au XIX<sup>e</sup> siècle dans les collections du musée Goupil*, Musée d'Aquitaine, 20 juin 2020 – 3 janvier 2021.

### **Le daguerréotype et l'invention de la photographie**

Le daguerréotype est une photographie positive directe formée sur une plaque de cuivre recouverte d'une fine couche d'argent. Procédé fondateur de la pratique photographique, le daguerréotype est inventé en 1837 par Louis Jacques Mandé Daguerre à la suite de recherches menées conjointement avec Nicéphore Niépce.

## Les sections de l'exposition

### Au siècle des révolutions : idylle et embrigadement

*Rez-de-chaussée*

Dès le 18<sup>e</sup> siècle, des enfants vivent au sein des armées. En 1766, une ordonnance protège les fils de soldats en les plaçant, avec leurs mères, sous l'autorité militaire. Ces « enfants du corps » grandissent dans les troupes et peuvent s'engager dès 16 ans. Napoléon officialise en 1800 le terme « enfant de troupe ». Ces garçons, souvent orphelins de soldats, vivent en caserne, portent l'uniforme, reçoivent une éducation militaire et sont préparés à devenir soldats.

Certains enfants participent aux luttes populaires et aux révolutions. Pour les Républicains, ce sont des petits héros ; pour les défenseurs de l'ordre, ce sont des fauteurs de troubles.



Philippe Auguste Jeanron, *Les Petits patriotes*, 1830, huile sur toile, Caen, musée des Beaux-Arts, dépôt CNAP © RMN-Grand Palais / Daniel Arnaudet

La Ville de Paris a été secouée par trois journées d'émeutes du 27 au 29 juillet 1830. Cette seconde révolution appelée les « *Trois Glorieuses* » a contraint Charles X, le dernier roi de la dynastie des Bourbons, à abdiquer et à s'exiler. De nombreux jeunes garçons ont été enrôlés dans cette insurrection.

L'artiste représente les combats à l'arrière-plan. Il attire le regard sur quatre garçons qui dominent le premier plan de l'œuvre. Ils sont immobiles et silencieux. Ils sont sales, leurs chemises sont déchirées. Leurs équipements militaires ont probablement été récupérés sur les lieux des combats ou sur les cadavres des soldats.

L'expression sérieuse, préoccupée et triste des garçons nous interroge. Alors qu'ils pourraient incarner la jeunesse et l'espoir du mouvement révolutionnaire, ces enfants évoquent surtout la misère persistante, la fatigue et l'inquiétude des lendemains de révolte.

Cette œuvre fut présentée au Salon où fut également exposée la célèbre *Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix (Musée du Louvre).

## Destins politiques : le siècle des princes maudits

### Rez-de-chaussée

Entre la fin du 18<sup>e</sup> siècle et le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, les nombreuses révolutions et chutes de pouvoir en France ont bouleversé le destin de plusieurs princes. (et non celui des princesses en raison de la loi salique\*). Beaucoup étaient encore enfants lorsqu'ils ont perdu leur statut d'héritier, devenant exilés, orphelins, ou mourant jeunes.

Ces enfants, symboles de la continuité royale, sont souvent utilisés par le pouvoir en place pour faire de la propagande, surtout quand une nouvelle dynastie s'installe. Ils sont nommés dans cette section **les princes maudits**.

\* Les lois saliques en France sont à la fois un code de droit pénal datant des Francs Saliens, et une règle successorale forgée au cours du 15<sup>e</sup> siècle, selon laquelle les femmes ne peuvent, en France, ni hériter ni transmettre la Couronne.



Achille Joseph Etienne Valois, *Louis XVII enchaîné*, 1827, marbre, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures, dépôt au musée national du château de Versailles © RMN-Grand Palais (château de Versailles) / Christophe Fouin

Louis-Charles de France fait partie des princes maudits. Il est plus connu sous le nom de Louis XVII.

Né à Versailles le 27 mars 1785 et mort à Paris le 8 juin 1795, il est le deuxième fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Il devient dauphin de France en 1789, à la mort de son frère aîné.

Emprisonné avec sa famille dans la prison du Temple au centre de Paris, Louis-Charles est reconnu, à la mort de son père en 1793, par les gouvernements des puissances coalisées contre la France comme titulaire de la couronne, sous le nom de Louis XVII.

Il meurt en captivité à l'âge de dix ans. Il est alors désigné comme « martyr du Temple ».

Ce buste sculpté le montre torse nu, enveloppé dans un épais manteau décoré de fleurs de lys.

De lourdes chaînes l'enveloppent et évoquent son statut de prisonnier.  
Son regard semble apaisé. Il est au-delà des souffrances qu'on lui a infligées.  
Achille Joseph Etienne Valois est parvenu à créer une image saisissante d'un enfant martyrisé, victime de mauvais traitements.

Dans cette section, on peut aussi admirer :

- Le roi de Rome, fils de Napoléon I<sup>er</sup>
- Le duc de Bordeaux, petit-fils de Charles X et dernier prétendant de la branche aînée des Bourbons au trône de France.

## L'enfant dans l'Histoire : prodiges et génies

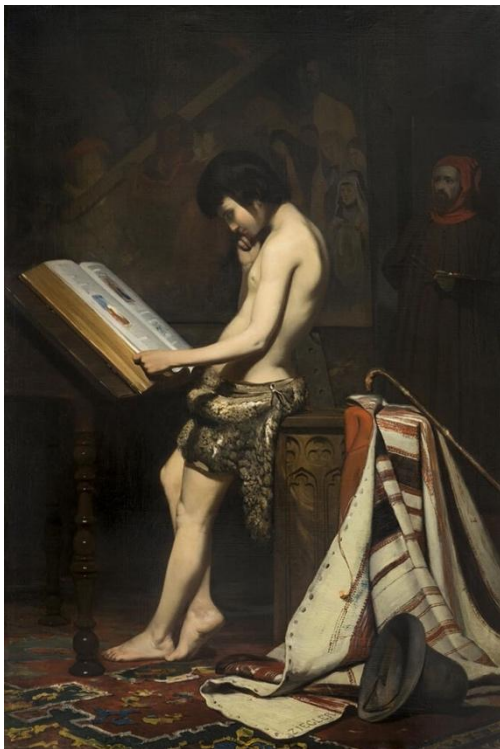
### 1<sup>er</sup> étage

Au 19<sup>e</sup> siècle, la France célèbre beaucoup les héros, plus que d'autres pays. Les penseurs et les artistes se demandent alors si le génie est inné et remonte à l'enfance.

À cette époque, certaines « sciences » (comme la phrénologie \*) prétendent que les talents ou les défauts sont innés, et qu'on peut reconnaître les futurs génies dès la naissance à partir de leurs particularités physiques.

Cette croyance incite ainsi les artistes à représenter des personnalités (artistes, philosophes, écrivains) comme Montaigne et Pic de la Mirandole quand ils étaient enfants. On peut aussi citer Giotto ou Valentin Jamerey-Duval, ont débuté leur vie dans la misère et l'anonymat avant de devenir très célèbres.

\* théorie pseudo-scientifique selon laquelle les bosses du crâne d'un être humain reflètent son caractère.



Jules-Claude Ziegler, *Giotto dans l'atelier de Cimabue*, 1833, huile sur toile, Bordeaux, Musée des Beaux-Arts © Mairie de Bordeaux, musée des Beaux-Arts / F. Deval

Dans sa peinture, Jules-Claude Ziegler a choisi de s'affranchir des représentations habituelles : le jeune garçon, est vêtu d'une peau de mouton qui rappelle son identité première de berger. Il est peint dans l'atelier de son maître Cimabue, contemplant un manuscrit.



Alexandre Antigna, *La fille du bouquiniste*, 1855, huile sur toile, Rochelle, musée des Beaux-Arts, © Musées d'Art et d'Histoire de La Rochelle / Max Roy

Au centre de la composition, la fille du bouquiniste, recroquevillée dans un fauteuil, lit un livre avec attention. Son père barbu, dégarni et ridé, se tient debout derrière elle, l'air triste. Des livres tantôt fermés, tantôt ouverts, sont entassés pêle-mêle au premier plan. On pourrait imaginer que *La fille du bouquiniste* cherche à devenir une écrivaine célèbre et s'extraire d'une condition sociale précaire.

George Sand (1804-1876) dont on peut découvrir une citation au 1<sup>er</sup> étage de l'exposition sera l'égérie de nombreuses femmes qui cherchent à s'émanciper même si elle est issue d'un milieu socialement élevé.



## En famille : enfants et parents dans l'intimité bourgeoise

1<sup>er</sup> étage

Au 19<sup>e</sup> siècle, on parle de « l'enfant rare » car les naissances diminuent lentement en France depuis le milieu du 18<sup>e</sup> siècle. En 1831, les couples ont en moyenne encore quatre enfants, mais ce nombre baisse. Après la Révolution, le droit d'aînesse est supprimé, et les biens doivent être partagés également entre tous les enfants. Cela pousse les familles propriétaires, riches ou modestes, à limiter le nombre d'enfants. Avant la fin de ce siècle et la généralisation de la vaccination, la mortalité infantile est toujours très forte : un nourrisson sur quatre en moyenne n'atteint pas son premier anniversaire et la plupart des familles perdent un ou plusieurs enfants en bas âge.



Anonyme, *Portrait d'un père de famille avec ses enfants*, vers 1805, huile sur toile, Le Mans, musée de Tessé © Musées du Mans / Clément Szczuczynski

Un père est assis au centre de la composition. Il est entouré de ses quatre enfants. Il tient entre ses genoux son petit.

À sa droite, sa petite fille joue du piano. Ses deux grands frères adolescents sont debout à l'arrière du groupe. On s'interroge sur l'absence de la mère. Est-elle décédée ? Il est aussi possible que les deux époux soient séparés car le divorce a été légalisé le 20 septembre 1792.

On devine en observant les vêtements et l'ameublement que la famille vit dans un certain confort bourgeois.

L'organisation de cette composition rend les membres de cette famille particulièrement proches les uns des autres. Une certaine harmonie semble régner parmi eux. Dans ce portrait familial et intime, la figure du père protecteur et garant de l'éducation de ses enfants s'affirme.

## Orphelins, mendiants, écoliers et travailleurs

### 1<sup>er</sup> étage

Au 19<sup>e</sup> siècle, beaucoup d'enfants deviennent orphelins car les gens vivent moins longtemps, surtout en raison des guerres et des épidémies comme le choléra. Les orphelins sont souvent montrés dans les livres comme des héros courageux.

L'État aide seulement les orphelins de soldats, mais pas ceux dont les parents sont morts de maladie ou d'accident.

Les enfants sans famille sont envoyés dans des hospices. La plupart se mettent alors à travailler sans avoir accès à l'éducation.

En 1841, une loi interdit le travail dans les manufactures aux enfants de moins de 8 ans.



Auguste de Châtillon, *Le Petit Savoyard*, 1845, huile sur toile, Toulouse, musée des Augustins © Mairie de Toulouse, musée des Augustins / Daniel Martin

Cette peinture évoque l'émigration saisonnière des enfants pauvres de Savoie, qui fuyaient l'hiver pour travailler en ville, notamment comme ramoneurs. Cette figure du « petit ramoneur » est devenue emblématique de la Savoie et a inspiré de nombreux artistes.

Auguste de Châtillon, dès 1832, a représenté ce thème dans *Le Ramoneur savoyard*, mêlant portrait, scène de genre et critique sociale. Ami de Victor Hugo, il partageait l'attention de l'écrivain à la misère des enfants des villes, incarnée dans des œuvres poignantes jouant sur l'émotion.

*Le petit ramoneur* de Châtillon, sale, mélancolique et solitaire, évoque la souffrance silencieuse de l'enfance exploitée, à l'image des vers de *Melancholia* de Victor Hugo :

*Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?*

*Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?...*

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, l'école n'était pas encore obligatoire. Les familles riches éduquent leurs enfants à la maison, avec l'aide des mères ou de professeurs privés. Les enfants pauvres vont rarement à l'école, surtout si leur mère travaille.

L'école publique existe mais elle est mal équipée et réservée aux enfants modestes. En 1833, la loi Guizot oblige chaque commune de plus de 500 habitants à avoir une école. Petit à petit, de plus en plus d'enfants vont à l'école. À cette époque, les artistes montrent peu l'école dans leurs œuvres. Quand ils le font, c'est souvent pour en montrer les défauts : la sévérité des religieuses ou la pauvreté des écoliers.



Antoinette Asselineau, *Une classe de filles dans une école chrétienne à Versailles*, 1839, huile sur toile, Rouen, musée national de l'Éducation © Réseau Canopé – Musée national de l'Éducation

Cette peinture représente une classe de filles en ville. L'atmosphère qui s'en dégage est studieuse et recueillie, et l'équipement de cette salle n'a rien à envier aux classes pour garçons les mieux pourvues. Le tableau reflète la préférence que manifestent alors les autorités et les familles pour les écoles tenues par des sœurs, quand il s'agit d'instruire les filles. Plus encore que la qualité de l'enseignement, c'est la garantie morale imputée aux institutrices des congrégations qui explique ce succès. Cependant au premier plan, une élève est victime de brimades. Le mot *paresseuse* est épinglé sur sa coiffe.

Dans sa série *Professeurs et Moutards*, Honoré Daumier se moque avec humour et férocité du monde scolaire du 19<sup>e</sup> siècle. Les élèves les plus jeunes, appelés « moutards », sont souvent représentés en blouses serrées et chapeaux hauts-de-forme. Les enseignants et surveillants, souvent ridiculisés, sont montrés comme incompetents, dépassés, et autoritaires face à des élèves rebelles, malicieux ou profondément ennuyés.



Honoré Daumier, *Mission pénible et délicate du professeur de dessin, c'est à lui qu'est réservée constamment la tâche difficile de redresser les tords [sic] et les travers de ses jeunes élèves !*  
 Planche XXXI de la série *Professeurs et Moutards* Le Charivari, 11 juin 1846, Lithographie rehaussée,  
 Collection particulière  
 © Ville du Mans, réseau des médiathèques / Damien Foulard



## Grande galerie de portraits

### Sous-sol

Depuis la fin du 15<sup>e</sup> siècle, les portraits d'enfants en France étaient surtout réservés aux princes et aux nobles. À partir de la fin du 18<sup>e</sup> siècle, ces portraits se démocratisent et concernent aussi les enfants des riches bourgeois et des artistes à Paris, où ils sont offerts comme cadeaux d'amitié.

Au 19<sup>e</sup> siècle, le portrait d'enfant devient courant dans toute la bourgeoisie française. Cette large diffusion est favorisée à partir de 1840 par l'apparition de la photographie (grâce au procédé développé par Louis Daguerre) qui prend le relais de la miniature peinte, tandis que la peinture sur toile et la sculpture restent chères et accessibles uniquement dans les grandes villes.



Antoine-Jean Gros, *Portrait de Paulin des Hours*, 1793, huile sur toile, Rennes, musée des Beaux-Arts, © Musée des Beaux-Arts, Rennes / Patrick Merret

En 1793, le peintre Antoine-Jean Gros est bloqué à Montpellier faute de passeport. Il propose alors à des notables locaux de peindre leurs portraits. L'un d'entre eux, François Farel, riche industriel du coton, lui demande de représenter son neveu Paulin des Hours, héritier présumé de son empire.

Gros est alors peu expérimenté dans les portraits d'enfants. Il s'inspire du style de Louise Élisabeth Vigée Le Brun, qu'il a bien connue enfant. Elle avait peint les enfants de la reine Marie-Antoinette dans des décors champêtres, influencés par la peinture flamande et hollandaise.

Gros reprend ce procédé mais innove en choisissant un format horizontal pour se placer à la hauteur de l'enfant. Il représente le garçon agenouillé, montrant un chardonneret qu'il vient de capturer, activité à la fois ludique et symbolique, évoquant une tradition iconographique ancienne. Antoine-Jean Gros a peint également *L'Embarquement de la duchesse d'Angoulême à Pauillac*, qui est exposé dans l'aile Bonheur au sein des collections permanentes du MusBA.

## Le corps et la psyché des enfants face à l'artiste

*Sous-sol*

Au 19<sup>e</sup> siècle, certains artistes utilisent leurs propres enfants comme modèles, notamment pour des dessins ou des moulages. Cela montre à la fois leur travail et leur lien affectif avec l'enfant. Par exemple, le sculpteur David d'Angers expose en 1845 une sculpture représentant son fils nu.

À partir des années 1820, le corps de l'enfant devient un sujet à part entière, traité de façon réaliste, ce qui bouscule les règles traditionnelles. Contrairement aux corps parfaits et idéalisés de l'art classique, ces enfants sont représentés avec leurs imperfections naturelles (rondeurs du visage, ventre proéminent...).

Mais ce réalisme choque certains critiques, qui préfèrent voir les enfants comme des anges ou des putti inspirés de l'Antiquité. Les seules représentations tolérées sont celles d'enfants jouant dans des scènes calmes et inspirées de modèles anciens : voir dans la même section la peinture *Romulus et Rémus* de Charles Émile Callande de Champmartin (1842).



Théodore Géricault, *Portrait de Louise Vernet enfant*, vers 1818, huile sur toile, Paris, musée du Louvre, département des Peintures, © Musée du Louvre, RMN-GP, © Michel Urtado

Le portrait de la petite Louise Vernet, peint par Théodore Géricault pour son ami, le peintre Horace Vernet, a souvent été critiqué pour son aspect étrange et peu flatteur. On y voit une fillette sérieuse avec un gros chat au regard peu aimable. Pourtant, ce tableau montre la liberté artistique de Géricault, qui préfère le réalisme aux portraits idéalisés de son époque. Le décor sombre et le visage en clair-obscur expriment

surtout l'état d'esprit du peintre, occupé alors à créer son œuvre dramatique et emblématique *Le Radeau de la Méduse* (musée du Louvre). Ce portrait est donc bien plus qu'un simple caprice : c'est une œuvre moderne et forte, choisie comme image pour l'affiche de l'exposition et pour la couverture du catalogue.

**Sources** : Catalogue de l'exposition.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

Thématique centrale pour les élèves : " être un enfant avant "



### **Activité 1 : "Chercher l'enfant dans un tableau"**

**Objectif** : Observer attentivement une œuvre de l'exposition et identifier les figures enfantines.

Repérer l'enfant selon différents critères : son âge, son activité, son expression, ses habits. Imaginer ses conditions de vie en fonction de critères observés. Le comparer à la vie actuelle.

### **Activité 2 : " Le portrait"**

**Objectif** : Définir le genre du portrait et créer le sien.

Observation des portraits d'enfants de l'exposition (attitudes, costumes, expressions) et le décor utilisé : intérieur ou paysage.

Réalisation d'un autoportrait ou d'un portrait : dessin, peinture ou photographie.

Chaque élève choisit un objet à représenter à côté de lui pour "raconter quelque chose de lui", comme dans les œuvres observées.

### **Activité 3 : "L'histoire du petit ramoneur"**

**Objectif** : Découvrir les conditions de vie d'autres enfants dans le passé.

Lecture ou narration de l'histoire d'un petit ramoneur savoyard, figure emblématique de la Savoie

Discussion : "Pourquoi devait-il travailler ?", "Est-ce qu'il allait à l'école ?"

Expression écrite : raconter la vie de l'enfant d'hier, puis la sienne aujourd'hui.

### **En lien avec le programme d'EMC**

- Utiliser certaines œuvres de l'exposition pour servir de point d'ancrage à l'étude de certains droits extraits de la [Convention Internationale des Droits de l'Enfant](#) portée par l'Unicef.
- S'intéresser à partir de certaines œuvres de l'exposition à des populations du monde où certains objectifs de développement durable fixés par l'agenda 2030 sont loin d'être atteints
- Se documenter et comprendre les droits des enfants à partir d'une [vidéo d'Amnesty internationale](#)

### **Une muséographie inclusive**

Cette exposition liée au thème de l'enfance bénéficie de propositions adaptées au jeune public :



- Un espace *photocall* au premier étage de l'exposition pour se photographier en costume du 19<sup>e</sup> seul ou à deux devant un décor reproduisant deux œuvres de l'exposition.
- 13 cartels enfants reconnaissables grâce à un pictogramme commun : la silhouette d'un jeune garçon jouant au cerceau d'après un portrait d'Horace Vernet, présenté au rez-de-chaussée.
- **L'atelier**, un espace enfant au sous-sol permettant de lire, d'écouter des histoires, de créer et de jouer.
- [Récits d'enfance](#) : Une exposition composée d'œuvres du MusBA et de récits d'enfance à écouter, MusBA, aile Lacour, salle des Actualités.

## RESSOURCES



### Bibliographie Enfance

#### Littérature enfantine

- Charles Dickens, *Oliver Twist*, 1838
- George Sand, *François Le Champi*, 1848
- Comtesse de Ségur, *Les malheurs de Sophie*, 1858
- Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862
- Alphonse Daudet, *Le Petit chose*, 1868
- Hector Malot, *Sans famille*, 1878
- Jules Vallès, *L'Enfant*, 1881
- Jules Renard, *Poil de carotte*, 1894

#### Littérature

- Voltaire, *Le Pauvre diable*, 1758, à corréliser avec *Le petit ramoneur*
- Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou de l'Éducation*, 1762
- Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, 1788

#### Poésie

- William Blake, *Le Ramoneur*, 1789
- Alexandre Guiraud, *Élégies savoyardes*, 1823
- Alphonse de Lamartine, *Méditations poétiques*, 1820 : *À un enfant, fille du poète*
- Alfred de Musset, *Poèmes de jeunesse*, 1824 : *À ma mère...*
- Marceline Desbordes-Valmore, *L'oreiller d'un enfant (Les Pleurs)*, 1833
- Théodore de Banville : *À ma mère* ; *À mon père*, 1842
- Victor Hugo : *Les Contemplations : L'enfance* ; *Melancolia*, 1856

**Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut**, enseignant du 1<sup>er</sup> degré mis à disposition du Musée des Beaux-Arts, juillet 2025, [jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr](mailto:jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr)